

Avant de le separer, la Reine, qui s'étoit renduë à la Chambre Haute, avec les ceremonies ordinaires, ayant fait venir les Communes, leur lut la Harangue que son Conseil avoit dressée à ce sujet : On y aperçoit encore beaucoup de crainte de sa part contre ses Sujets Mécontents, qu'elle veut reduire, en les accablant par des doubles taxes, de ce que les autres ont assez de peine à supporter : mais pour donner au Lecteur la satisfaction de tirer les conséquences qu'il jugera à propos de cette Harangue ; voici la copie de la lecture que la Reine en fit.

MILORDS ET MESSIEURS,

JE ne saurois finir cette Seance, sans vous remercier, d'avoir pourvû si sagement & si promptement à la sûreté publique. *Harangue de la Reine à son Parlement.*

Mrs. de la Chambre des Communes.

JE vous rends graces aussi en particulier, des subsides *abondans* & si à propos, auxquels vous avez pourvû, pour continuer efficacement cette guerre ; je vous assure qu'ils seront ponctuellement & soigneusement apliquez aux usages pour lesquelles ils sont destinez.

MILORDS ET MESSIEURS,

JE regarde ces choses, particulièrement dans cette conjoncture, comme des preuves si incontestables de vôtre zèle & affection pour mon service, qu'elles doivent convaincre pleinement tout le monde ; & vous me ferez la justice de croire, que tout ce qui vous est cher, est entierement assuré sous mon Gouvernement, & sera perdu sans ressource, si jamais les desseins d'un *Prétendant Papiße*, viennent à réussir. Je